

Neville Goddard - Notes du livre

Introduction - Livre original

Ce document regroupe les phrases d'un livre. Son titre: "Neville Goddard - La Collection Complète" et le sous-titre: "Le livre de référence de Neville Goddard avec tous les livres, les conférences radiophoniques et les leçons." L'éditeur est Fabio Mantegna, première publication: 19 mars 2023.

Neville parle de la Bible comme un ouvrage psychologique et pas historique. Je sais que ça pourrait déplaire. Je n'ai lu que quelques passages de la Bible dans ma vie. Ma conclusion: je suis content de connaître l'œuvre de Neville car elle apporte un sens que je trouve plus profond et important dans les enseignements que nous pouvons apprendre de la Bible. Des enseignements qui se trouvent ailleurs aussi.

Des audios sont disponibles sur Youtube. Chercher, par exemple, "Neville Goddard Julie DK".

Organisation

Chaque numéro de paragraphe de ce document correspond à un paragraphe du livre. Le titre du chapitre est écrit, vous pourrez ainsi facilement retrouver le chapitre du livre si besoin. Certains chapitres ne sont pas là car ils m'ont semblé moins pertinents.

Dans le document "Neville Goddard - Synthèse", je propose un condensé plus pratique et synthétique. Ce document de "Notes" est une compilation et est partagé en parallèle de la synthèse. Ces "Notes" sont à mon avis utiles pour approfondir l'œuvre de Neville et la Bible, et à mon avis inutiles pour s'approprier les propos du document "Synthèse".

Fait le 21 août 2024 par Stéphane Egli. Contact: stephane.egli@gmail.com

1 - Chapitre 1

Je décrète en conscience ce qui apparait dans mon monde. JE SUIS le chemin. J'imagine ce que je suis conscient d'être.

Moi et mon père sommes un, et mon père est plus grand que moi. Le concepteur est plus grand que ses conceptions tout en restant un avec. Conscience = Dieu = "père" ; la chose dont je suis conscient d'être est le "fils" qui témoigne de son "père".

D'abord conscient d'être, puis conscient d'être un homme.

2 - Chapitre 2

J'attire ce que je suis conscient d'être. Si je suis insatisfait, je détourne mon attention de ce qui semble si réel et j'élève ma conscience vers ce que je désire être. Mourir à l'un et vivre à l'autre; je ne sers pas deux maîtres.

La conviction que j'ai de moi détermine mon expression dans la vie. Quand ma revendication est établie au point d'être convaincante, je commence à attirer à moi les preuves de ma revendication.

La parole, ou le désir, doit être fixée, unie à la conscience pour lui donner une réalité. J'atteins le sentiment désiré (exemple: la bonne santé) avant même d'en avoir la moindre preuve dans mon monde. JE SUIS en bonne santé.

Parce que j'ai conclu l'accord, j'exprime la chose convenue. Je suis toujours envoyé dans l'expression par ma conscience et mon expression est toujours celle dont je suis conscient d'être.

3 - Chapitre 3

JE SUIS ce que JE SUIS. Je déclare simplement que JE SUIS, jusqu'à être perdu dans le sentiment d'être simplement - sans visage et sans forme - sans conditionnement. Lorsque j'atteins cette expansion de conscience, à l'intérieur de cette profondeur informe de moi-même, alors je donne forme à la nouvelle conception en moi; sentir être ce que je désire être.

Mon environnement reflète ce que je suis en conscience. Je fais un avec ma conception actuelle de moi. Je suis plus grand que ce dont je suis conscient d'être actuellement.

Spéculer sur le "comment" montre que je doute. S'élever en conscience jusqu'au naturel de la chose ressentie, c'est ouvrir en grand la porte et inviter cette chose à s'incarner.

4 - Chapitre 4

Etre dans la nature des choses demandées avant de pouvoir les recevoir. Pour entrer facilement dans la nature, une amnistie générale est nécessaire.

Je me sens reconnaissant d'avoir reçu ce qui n'est pas encore apparent pour les sens. Je suis devenu un dans la conscience de la chose pour laquelle j'ai remercié. J'ai déjà accepté le don qui n'était qu'un désir avant que je ne m'élève en conscience. Ma foi est maintenant la substance qui habillera mon désir. Le pardon est nécessaire.

Je revendique des qualités - que je n'ai pas encore développées, acquises - au point d'en être convaincu, et mes revendications seront honorées. Mes convictions sont les paroles du Dieu qui est en moi, des paroles qui sont esprit et qui doivent s'accomplir là où elles sont envoyées. En ce moment, j'appelle de l'infini ce que je suis maintenant conscient d'être.

5 - Chapitre 5

Je me détourne en conscience d'un problème, à travers mon attention. Je deviens indifférent et je commence à sentir ce qui serait la solution du problème.

Je recherche la qualité (la "chose") en conscience jusqu'à me sentir être cette qualité, cette "chose". Lorsque je me perds dans le sentiment de cette qualité, elle s'incarne dans mon monde.

Je réclame en conscience, pas avec des mots. Je suis ce en quoi tout ce que je serai jamais conscient d'être commencera et s'achèvera. Tout commence et finit dans la conscience.

6 - Chapitre 6

La vie me récompense éternellement avec ce que j'affirme être vrai de moi. Mes désirs contiennent en eux le plan de l'expression de soi. Je laisse de côté tout jugement et je m'élève en conscience jusqu'au niveau de mon désir, je fais un avec lui en affirmant qu'il en est ainsi maintenant.

La foi est la substance de ce que j'espère, l'évidence de ce que je ne vois pas encore. Je ne suis pas préoccupé par le résultat. Je ne conditionne pas le désir. Cela signifie que je ne dirige pas mon attention sur le "comment" mon désir sera réalisé. Je remercie d'avoir déjà reçu. J'accepte mon désir.

Je me déclare être tout simplement. Je me sens être. JE SUIS. JE SUIS. JE SUIS. Le sentiment d'expansion suit.

Je dirige mon attention vers ce que je cherche. Le monde est un miroir grossissant tout ce que je suis conscient d'être. Je décide que l'invisible apparaisse, puis il apparaîtra. Le monde est à mes commandes.

7 - Avant qu'Abraham ne soit

Au commencement était la conscience inconditionnée de l'être, puis elle est devenue conditionnée en s'imaginant être quelque chose. C'est le début de la création. Concevoir puis devenir. Le vide puis la forme.

Je cherche toujours à transcender toutes les conceptions de moi. Je me crois être ce qui transcende.

8 - Vous décrêtez

Sans effort ni mots, à chaque instant, l'homme s'ordonne d'être et de posséder ce qu'il a conscience d'être et de posséder.

La Bible comme drame psychologique représentant la conscience de l'homme.

Ma conscience inconditionnelle d'être est plus grande que mon état conditionné ou ma conception de moi. La conscience est le pouvoir impersonnel d'expression. J'assume et je m'approprie l'état de conscience que je désire exprimer. Je décrète une chose et elle s'accomplira.

9 - Le principe de vérité

J'attire dans mon monde ce que je suis conscient d'être. La nature de la manifestation est déterminée par l'état de conscience dans lequel je me trouve. Si je suis insatisfait de mon expression actuelle de la vie, je dois naître à nouveau. La renaissance est l'abandon du niveau dont je suis insatisfait et l'élévation au niveau de conscience que je désire exprimer et posséder.

L'abandon concerne notre conception actuelle de soi avec toutes nos limitations. Je dis silencieusement et avec le sentiment d'être: "JE SUIS". Je sens que je suis sans visage et sans forme et je continue à le faire jusqu'à me sentir flotter. Le flottement est un état psychologique qui nie complètement le physique. Je refuse de réagir aux impressions sensorielles pour être en pure réceptivité.

Dans cet état de détachement complet, une pensée unique et déterminée peut être gravée dans ma conscience non modifiée. Cet état de conscience est nécessaire à la véritable méditation.

Lorsque cette expansion est atteinte, je donne forme à la nouvelle conception en affirmant et en me sentant être ce que je souhaitais être avant d'entrer dans cet état.

Se revaloriser. Je peux être pour les autres que ce que je suis pour moi.

L'homme ne peut pas accepter la conscience qu'il a d'être Dieu et en même temps croire en une autre divinité.

Ma conscience est la cause des expressions de la vie. Chercher la cause de ma confusion dans le monde des effets est infructueux. Mon attention est la sève de la vie qui soutient l'expression de ma vie.

10 - Qui cherchez-vous?

Pas d'obstacle à Dieu, car Dieu est notre conscience d'être. Je m'élève toujours d'un niveau de conscience à un autre. Ce faisant, je manifeste le niveau ascensionné, exprimant cette conscience nouvellement acquise. La conscience étant le Seigneur et le Maître, je suis le Maître Magicien conjurant ce que je suis maintenant conscient d'être.

Le pouvoir de s'élever est en nous. C'est notre conscience. Seuls des esclaves ont des maîtres. Je change la conception de moi et je transformerai automatiquement mon monde pour qu'il soit conforme à ma nouvelle conception de moi. Ce n'est qu'en affirmant "JE SUIS le Christ" que j'accomplirai les œuvres du Christ.

Je m'élève à un niveau supérieur de conscience en détournant mon attention de mes limites actuelles et en la plaçant sur ce que je désire être. Les expressions suivent les impressions, pas l'inverse.

J'ose revendiquer mon désir. La preuve que je suis suivra l'affirmation que je suis, pas l'inverse. Le Maître Magicien rend visible l'invisible par le commandement "JE SUIS CELA".

11 - Qui suis-je?

Le pouvoir de concevoir et la chose conçue sont un, et le pouvoir de concevoir est plus grand que la conception. Toutes les conceptions sont des limitations de celui qui les conçoit.

Que crois-je que ma conscience est? Transformer "Voir c'est croire" en "Croire c'est voir".

1) Je sens être ce que je désire être. 2) Apparition de la chose, de l'état désiré. Je change l'intérieur, l'impression et l'extérieur, l'expression prendra soin d'elle-même. Je rends possible l'impossible par ma foi.

La Vierge Marie représente la conscience inconditionnée.

Vivre et s'approprier la nouvelle conscience. Je ressens intensément, je me repose avec confiance, j'attends, puis la chose, l'état apparaît dans mon monde.

12 - Je suis lui

L'homme, ne sachant pas que son monde est sa conscience individuelle mise en scène, s'efforce vainement de se conformer à l'opinion des autres plutôt que de se conformer à la seule et unique opinion qui existe, à savoir son propre jugement sur lui-même.

La conception que j'ai de moi détermine ce que je vois être dans mon monde. Le calme est atteint en observant l'observateur. Je répète tranquillement JE SUIS pour perdre toute conscience du monde et me connaître en tant qu'être. Puis, je me définis selon ce que je désire être en me sentant être la chose désirée. JE SUIS, JE SUIS libre, JE SUIS vraiment.

"Je suis la lumière du monde", se cristallisant dans la forme de la conception que j'ai de moi. J'affirme que je suis mon idéal désiré, dans le présent. L'immobilité est la conviction profonde que tout va bien, que c'est fait.

13 - Que ta volonté soit faite

Si je ne suis pas conscient d'être ce que je cherche, je ne le trouverai pas. "Je me sentirai bien" signifie "Je suis malade".

La porte des sens doit être fermée hermétiquement avant que ma nouvelle revendication puisse être honorée.

1) Au lieu de lutter contre l'évidence des sens, je prétends être ce que je désire être. Lorsque mon attention se porte sur cette affirmation, les portes des sens se ferment automatiquement contre mon ancien maître (celui que j'étais conscient d'être).

2) Lorsque je me perds dans le sentiment d'être (celui que j'affirme maintenant être vrai de moi), les portes des sens s'ouvrent à nouveau, révélant que mon monde est l'expression parfaite de ce que je suis conscient d'être.

14 - Pas d'autre Dieu

C'est notre croyance en une chose et non la chose elle-même qui nous aide.

Sachant que la conscience s'objective elle-même, l'homme doit pardonner à tous les hommes d'être ce qu'ils sont. Je dois réaliser que tous les hommes expriment ce qu'ils sont conscients d'être.

15 - La pierre de fondation

Lorsque je porte un sentiment, il devient ma nature.

Etre convaincu, faire disparaître les doutes.

16 - A celui qui a

Je dois être sélectif dans ce que j'entends et accepte comme vrai. Tout ce que j'accepte comme vrai laisse une impression sur ma conscience et doit, à terme, être défini comme une preuve ou une réfutation.

Je conditionne ma perception auditive. Je réagis uniquement aux impressions que je décide. Dès ma revendication consciente établie, je continue dans cette confiance jusqu'à la récompense reçue. Tout attribut revendiqué consciemment se manifestera.

Toute destruction apparente est le résultat d'un changement de conscience.

17 - Noël

"Tout est possible à Dieu." Les changements cosmiques pour signifier des changements psychologiques. JE SUIS: la Vierge Marie désirant s'exprimer. Noël, 25 décembre: le soleil remonte vers le nord: signifie le renouveau.

18 - Crucifixion et résurrection

L'être crucifié est notre conscience d'être. La croix est notre conception de nous-même. La résurrection est la mise en visibilité de cette conception de nous-même.

Lorsque l'accord entre ma conscience désirante et la chose désirée est atteint, la crucifixion est achevée. Les deux se sont croisés, ont croisé l'autre. Ma conscience imagine et représente tout ce que je suis conscient d'être.

19 - Les impressions de je suis

Ma conscience - JE SUIS - est le potentiel illimité sur lequel les impressions sont faites. JE SUIS est le fondement sur lequel repose l'état défini ou la conscience de moi, il n'est pas défini par ces états définis et n'en dépend pas pour son existence.

Tous les états définis ou conceptions de moi ne sont que des expressions éphémères de mon être éternel. Toute expression est le résultat d'une impression de moi. C'est en affirmant que je suis ce que je désire être que j'exprimerai ces désirs. Les impressions de manque produisent du manque.

Tout désir doit être déterminé par un besoin. Les besoins, apparents ou réels, seront satisfaits s'ils sont accueillis avec suffisamment d'intensité comme des désirs définis. Nous avons été éduqués dans la croyance que nous devons lutter contre nos désirs.

20 - La circoncision

La circoncision signifie une opération qui enlève le voile. Un acte accompli le 8^{ème} jour, car le chiffre 8 n'a ni début ni fin.

Je cesse de m'identifier aux divisions en devenant indifférent à ces affirmations. L'indifférence est le couteau qui tranche. Le sentiment est le lien qui unit. L'élimination de la croyance que je suis un homme révèle ma conscience en tant que chef de la création.

Le lavement des pieds des disciples est l'histoire mystique de la circoncision spirituelle, de la révélation des secrets du Seigneur. Le pied symbolise l'entendement qui doit être lavé des croyances.

21 - Intervalle de temps

Le temps étant relatif, il doit être éliminé, et notre désir sera exaucé. Notre capacité à demeurer à n'importe quel moment dans le temps nous permet d'utiliser le temps dans notre voyage vers la demeure désirée.

Je fais en sorte que l'intervalle de temps soit naturel pour la réalisation de mon désir. La nature, qui a horreur du vide, se précipite pour le combler, façonnant ainsi un moule à l'image de ce que je crée potentiellement, à savoir la joie d'avoir réalisé mon désir défini.

22 - Le Dieu trinitaire

L'attitude réceptive de l'esprit est l'aspect qui reçoit les impressions, il peut être comparé à une mère. Ce qui fait l'impression est l'aspect mâle ou pressant - Père. Avec le temps, l'impression devient une expression, qui est toujours la ressemblance et l'image de l'impression. C'est pourquoi on dit que cet aspect objectivé est le Fils qui témoigne de sa Mère et de son Père. Mère-Père-Fils → Réception-Impression-Expression.

Cette attitude réceptive est l'état de conscience à adopter avant qu'une impression se fasse. Lorsque cet état d'esprit souple et impressionnant est atteint, je commence à me convaincre que je suis ce que je veux être en affirmant, en visualisant et en ressentant que j'exprime et possède maintenant ce que j'ai décidé être et avoir. Je continue dans cette attitude jusqu'à ce que l'impression soit faite.

En contemplant, en étant et en possédant ce que j'ai décidé être et avoir, un frisson de joie me parcourt à chaque inspiration. Son intensité augmente. Dans une dernière inspiration, j'explose de joie et je sais par mon sentiment que je suis fécondé. Dès l'impression faite, j'ouvre les yeux et reviens dans le monde. Dans cette attitude réceptive, j'accomplis l'acte spirituel de la génération. Le doute est la seule force capable de perturber l'impression. Je marche dans le secret et la joie pendant l'intervalle de temps nécessaire pour que l'impression devienne une expression.

23 - La prière

L'attitude réceptive de l'esprit doit perdre son identité en prenant la nature de la chose désirée. J'accepte de renoncer à mes limites et à mon identité actuelle pour devenir ce que je désire être. Je cherche en conscience la chose désirée en assumant la conscience de la qualité désirée.

24 - Les douze disciples

Les 12 qualités de l'esprit pouvant être contrôlées et disciplinées.

25 - La lumière liquide

Toutes les choses sont de la lumière liquide cristallisée; la différenciation ou l'infinité de l'expression est causée par le désir du concepteur de se connaître lui-même.

La conception que j'ai de moi détermine automatiquement la vitesse nécessaire pour exprimer ce que j'ai conçu d'être.

Le monde est un océan de lumière liquide dans d'innombrables états de cristallisation.

26 - Le souffle de vie

Le désir est l'indication positive de capacités illimitées pour sa réalisation.

27 - Daniel dans la fosse au lion

Tout problème produit automatiquement sa solution sous la forme d'un désir de se libérer du problème. Je tourne le dos à mon problème et je concentre mon attention sur la solution souhaitée en me sentant déjà être ce que je désire.

Je dépose mon désir dans ma conscience, confiant qu'il apparaîtra. Je ne me préoccupe pas, je ne m'inquiète pas de la manière (le "comment"), qui est une emprise mentale. Je ne me préoccupe pas non plus du résultat. Ma confiance dans cette procédure est la clé. Je laisse mon passé tranquille.

28 - La pêche

Pour saisir les grandes manifestations de la vie, j'entre dans des états de conscience plus profonds et plus libres. Je dois savoir ce que j'attends de la vie.

Je me détache du monde des sens, je place mon attention sur le fait d'être. Je répète tranquillement et avec sentiment "JE SUIS". La sensation d'expansion commence. Je sens que je m'élève et m'étends comme si je grandissais. Je meurs à mes limites. Une fois ce sentiment d'expansion bien présent, je revendique les qualités, les états désirés. Exemple: "Je suis en bonne santé." Je continue à revendiquer et à me sentir en bonne santé jusqu'à la conviction totale, que les doutes disparaissent, que je sais et sens que je suis libéré des limitations du passé. La joie me parcourt en sentant que je suis ce que je souhaite être.

Lorsque je retourne dans le monde des sens, la conviction et la conscience que je suis (pour l'exemple:) en bonne santé - sont si bien ancrées en moi que je tressaille d'impatience. En traversant l'intervalle de temps nécessaire pour que les choses ressenties s'incarnent, je ressens un frisson secret en sachant que ces choses seront mises en place. Au moment où je ne pense pas, alors que je marche fidèlement dans cette conscience, je commencerai à exprimer et à posséder ce que je suis conscient d'être et de posséder. J'éprouverai avec le pêcheur la joie d'attraper le gros poisson.

29 - Soyez des oreilles attentives

L'idée désirant se manifester est détruite par l'explication raisonnable ou la sagesse. Ma conscience ne demande pas la permission d'exprimer ce que je suis conscient d'être.

Je dois être absolument convaincu de l'existence d'un lien permanent entre la réalité invisible et sa manifestation visible. Je suis conscient d'être ce que je veux paraître.

30 - La clairvoyance

Histoire et commentaires sur Edmond Dantès devenant le Comte de Monte-Cristo.

31 - 23^{ème} Psaume

Commentaire sur le 23^{ème} Psaume.

32 - Gethsémani

Gethsémani (geth: presser; shemen: substance huileuse) est le jardin de la création - le lieu de la conscience où l'homme se rend pour réaliser ses objectifs. Graine de joie: désirs définis. Etat de joie: jardin de Gethsémani.

Crucifixion ou fixation de la nouvelle revendication consciente est suivie du sabbat, un temps de repos, de non-effort. C'est l'intervalle de temps entre l'impression et l'expression.

Je reste fidèle à mon nouvel état jusqu'à ce que la plénitude soit atteinte. Je vis consciemment dans l'état d'être de ma revendication consciente. Ainsi je ressusciterai et réaliserai mon désir.

33 - Une formule pour la victoire

Histoire de Josué s'emparant de la ville de Jéricho.

Lorsque je ressens l'état désiré, la visualisation, je reste dans cet état psychologique jusqu'à obtenir une réaction consciente de satisfaction complète pour cette victoire.

34 - L'unicité de Dieu

L'homme, le monde et tout ce qui s'y trouve sont des états conditionnés de l'inconditionné, Dieu. Conscience inconditionnée: un sentiment de savoir ce que JE SUIS sans savoir qui JE SUIS. Je suis conscient d'être un homme, je n'ai pas besoin d'être un homme pour être conscient d'être.

Ma conscience comme la cause de la naissance et de la mort de toute expression. En me définissant, je définis Dieu. J'exprime tout ce que je prétends être. Je nomme Dieu en me définissant consciemment comme mon idéal le plus élevé.

35 - Le nom de Dieu

Les hommes s'adressent symboliquement à la partie du monde qui diffère de la leur. Explications sur JOD HE VAU HE - Jéhovah.

Le monde est la ressemblance objectivée de l'état de conscience subjectif dans lequel la conscience demeure. D'abord je suis conscient, puis je deviens conscient de quelque chose, puis je deviens conscient de ce dont j'étais conscient, puis je contemple objectivement ce que je suis conscient d'être.

36 - La loi de la création

Noé: concepteur, bâtisseur. Shem: nom; désir, objectif. Ham: chaud, vivant; sentiment liant la conscience désirante et la chose désirée. Japhet: extension; état objectivé témoignant de l'état subjectif.

Le sentiment réalise l'union céleste du Père et du Fils, de Noé et de Shem, de la conscience inconditionnée et conditionnée.

Je sens la présence de la chose désirée, j'actualise subjectivement un état en m'imprégnant, par le ressenti, d'un état conscient défini, c'est le secret de la création.

J'adopte l'attitude d'esprit comme si j'étais déjà dans ce nouvel état d'être ou que j'avais déjà la chose désirée.

37 - Le secret des sentiments

Je ferme les yeux et je sens que l'endroit où je me trouve est l'endroit désiré. Ce n'est pas un voyage mental mais un effondrement de l'espace. Je sens et ressens la réalité jusqu'à être consciemment impressionné par ce fait. Puis, j'invite la solution à venir remplir cet espace. Je fais venir ma visualisation, je sens sa proximité, sa présence immédiate, sa réalité et sa solidité. Je sens le frisson de l'accomplissement réel et la joie de la possession. Je fixe un état psychologique précis, là où je suis dans la conscience, je serai aussi dans le corps.

Trois exemples par la bénédiction ou concrétisation: d'une chose, d'un lieu, d'un moment donné.

38 - Le sabbat

Le créateur est lié à sa création par le sentiment. Le temps qu'il me faut pour fixer un sentiment précis est la véritable mesure de ces six jours de création.

Je me sépare mentalement du monde objectif et je m'attache par le secret du sentiment à l'état subjectif. C'est la fonction de la 6^{ème} lettre de l'alphabet hébraïque, VAU, ou les 6 jours de travail.

Le sabbat est le repos mental qui suit l'état psychologique fixé; l'intervalle entre l'impression fixe, ou état subjectif, et l'expression extérieure de cet état; période d'incubation pour la manifestation.

L'impression consciente doit être faite pour entrer dans le repos mental. Je réussis à prendre conscience d'être ce que je désire être avant d'entrer dans le silence/repos.

Pêcher: rater sa cible; manquer son objectif.

Si l'homme ne s'était pas vu présenter un état idéal vers lequel tendre, un état à désirer et à acquérir, il aurait été satisfait de son sort dans la vie et n'aurait jamais connu le péché.

Le repos mental, le sabbat, est accessible lorsque je réussis à faire un ajustement psychologique.

39 - La guérison

Chaque problème révèle sa propre solution.

Histoire de la guérison de la lèpre avec les deux oiseaux. Un oiseau est le symbole d'une idée. Le problème, mon concept actuel de moi, est l'oiseau qui est tué. La solution du problème, ce que je désire être, est l'oiseau vivant libéré.

Je rejoue ce grand drame en moi en détournant mon attention de mon problème et en la plaçant sur ce que je désire exprimer. Je me persuade que je suis ce que je désire être jusqu'à ce que mon esprit se calme dans la conviction qu'il en est ainsi.

Vivre dans cette attitude d'esprit fixe est l'oiseau qui s'envole, libéré des limitations du passé et qui se dirige vers l'incarnation de mon désir.

40 - Le désir, la parole de Dieu

Le désir fondamental - l'objectif réel - contient le plan et le pouvoir d'expression. Ajouter ou enlever des éléments compromet et complique le désir, tout comme planifier (le "comment"), se contenter de moins ou modifier ce désir.

Les désirs sont des états de conscience cherchant à s'incarner. Je fais aux autres ce que je voudrais qu'ils me fassent. Mon paradis est défini par l'état de conscience dans lequel je vis, qui est constitué de tout ce que j'accepte comme vrai pour moi et pour les autres.

Ma conception de l'autre qui n'est pas sa conception de lui-même est un cadeau qui m'est rendu. Les suggestions sont comme des boomerangs. Mon monde est un cadeau que je me suis fait. La nature de ce cadeau est déterminée par la conception que j'ai de moi et par les cadeaux non-acceptés que j'ai offerts aux autres.

L'homme indiscipliné voit une opposition à la réalisation de son désir et à cause de la frustration, il forme des désirs de destruction qu'il croit devoir exprimer avant que son désir fondamental ne se réalise. Mon monde est défini par ma conception de moi PLUS mes conceptions des autres.

41 - La foi

C'est par la foi que ma conscience appelle les choses qui ne sont pas vues comme si elles étaient et les faits se réalisent. La foi - ou le sentiment - est le secret de cette appropriation.

Comment me sentirais-je si j'étais ce que je désire être?

Imaginer que j'entends la voix d'un ami qui me dit qu'il est ou qu'il possède ce que je veux qu'il soit ou qu'il possède. Ressentir le frisson d'avoir entendu puis laisser tomber complètement. C'est le secret du mystique pour faire passer les mots à l'expression.

42 - L'Annonciation

L'Annonciation: Père, fils (le désir), Marie (l'attitude d'esprit réceptive), ange (la voix). Utiliser la voix d'un ami pour s'imprégner d'un état désirable.

43 - Le droit et son fonctionnement

Le conscient est personnel et sélectif; le subconscient est impersonnel et non sélectif. Le conscient est le domaine de l'effet; le subconscient est le domaine de la cause. Le conscient génère des idées et les imprime dans le subconscient; le subconscient reçoit des idées et leur donne forme et expression.

C'est par cette loi, cette séquence, que toutes les choses évoluent à partir de la conscience. Concevoir d'abord une idée et ensuite imprimer l'idée conçue dans le subconscient.

Le conscient impressionne le subconscient, tandis que le subconscient exprime tout ce qui lui est imprimé.

Le subconscient n'émet pas d'idées, mais accepte comme vraies celles que l'esprit conscient ressent comme vraies et, d'une manière connue de lui seul, matérialise les idées acceptées.

Grâce à notre pouvoir d'imaginer et de ressentir, et à notre liberté de choisir l'idée que je vais entretenir, j'ai le contrôle de la création. Le contrôle du subconscient se fait par le contrôle de mes idées et de mes sentiments. Le subconscient considère un sentiment comme un fait existant en lui-même et procède à son expression.

Le processus créatif commence par une idée et son cycle se déroule sous la forme d'un sentiment et se termine par une volonté d'agir. Le sentiment est le seul et unique moyen par lequel les idées sont transmises au subconscient.

Bonne, mauvaise ou indifférente, une idée ressentie doit être exprimée. La maîtrise de nos sentiments est essentielle pour mener une vie pleine et heureuse. La maîtrise n'est pas la restriction ou la répression des sentiments, la maîtrise est la capacité de transmuter, de modifier nos sentiments pour imaginer et entretenir des sentiments qui contribuent à notre bonheur.

Ne jamais nourrir un sentiment indésirable, ne pas penser avec sympathie au mal sous quelque forme que ce soit. Ne pas s'attarder sur notre imperfection ou celle des autres. Cela reviendrait à imprégner le subconscient de ces limitations. Ce qu'on ne veut pas qu'on nous fasse, ne sentons pas qu'on nous le fait ou qu'on va nous le faire, ou qu'on le fait ou ferait à quelqu'un d'autre.

Chaque sentiment fait une impression subconsciente et, à moins qu'il ne soit contrecarré par un sentiment plus puissant de nature opposée, ce sentiment doit être exprimé. Le sentiment dominant de deux sentiments est celui qui est exprimé. "Je suis en bonne santé." Sentir que je le serai, c'est avouer que je ne le suis pas. Ce que je pense être domine toujours ce que je pense vouloir être.

La répression des sentiments provoque plein de maladies.

Je ressens la réalité de l'état recherché, je vis et agis selon cette conviction, qui est la voie de tous les miracles apparents. Tous les changements d'expression sont provoqués par un changement de sentiment. Un changement de sentiment est un changement de destin. Toute création se produit dans le domaine du subconscient. Ce que je dois acquérir est un contrôle réfléchi, une maîtrise, du fonctionnement du subconscient, c'est-à-dire le contrôle de mes idées et de mes sentiments.

Le subconscient ne se préoccupe pas de la vérité ou de la fausseté de mes sentiments. Il accepte toujours comme vrai ce que je ressens comme vrai. Grâce à cette qualité du subconscient, rien n'est impossible. Tout ce que mon esprit peut concevoir et ressentir comme vrai, le subconscient peut et doit l'objectiver.

Dès que mon subconscient reçoit une impression, il commence à élaborer les moyens de l'exprimer. Le subconscient ne modifie pas les croyances que j'accepte. Il les décrit dans les moindres détails, bénéfiques ou non.

Pour impressionner le subconscient avec l'état souhaitable, je dois assumer le sentiment qui serait le mien si j'avais déjà réalisé mon souhait. En définissant mon objectif, je dois uniquement me préoccuper de cet objectif. Je ne me préoccupe pas de la manière de l'exprimer ni des difficultés qu'il comporte. Donc, si je m'attarde sur des difficultés, mon subconscient va les imprimer puis les reproduire dans mon monde.

Le subconscient n'aime pas la contrainte, il répond à la persuasion plutôt qu'au commandement. La conscience est une et indivise, rassemble; pour les besoins de la création, la conscience semble divisée en deux. L'aspect conscient (objectif) ou masculin est la tête et domine l'aspect subconscient (subjectif) ou féminin. Ce leadership n'est pas celui du tyran mais celui de l'amoureux.

Mes désirs sont acceptés inconsciemment seulement si j'assume le sentiment de leur réalité, car c'est par le sentiment qu'une idée est acceptée inconsciemment et c'est par cette acceptation inconsciente que cette idée est exprimée.

C'est plus facile d'attribuer mon sentiment aux événements du monde que d'admettre que les conditions de monde reflètent mon sentiment. L'extérieur est le reflet de notre intérieur, notre subconscient. C'est peut-être délicat à concevoir car cela exige de moi une grande responsabilité.

Mon monde, dans ses moindres détails, est ma conscience objectivée. Les états objectifs témoignent des impressions subconscientes. Un changement d'impression entraîne un changement d'expression.

Je suis déjà ce que je veux être, mon refus de le croire est la seule raison pour laquelle je ne la vois pas. J'ignore l'évidence des sens et je m'approprie le sentiment du désir réalisé : c'est la voie de la réalisation de mon désir.

La maîtrise de mes pensées et de mes sentiments est ma plus grande réussite. Tant que je n'ai pas une parfaite maîtrise, le sommeil et la prière peuvent m'aider. Ce sont les deux portes d'entrée du subconscient.

44 - Le sommeil

Le sommeil est la porte naturelle du subconscient. Dans le sommeil et la prière, un état proche du sommeil, je pénètre dans le subconscient pour y loger mes impressions et recevoir mes instructions. Dans ces états, conscient et subconscient se rejoignent de manière créative.

Ce que j'ai en conscience au moment de m'endormir est la mesure de mon expression dans les deux tiers éveillés de ma vie terrestre. Toujours sentir le souhait exaucé avant de m'endormir. Ce souhait doit être transformé en un sentiment d'être, d'avoir ou d'être témoin de l'état recherché, en assumant le sentiment du souhait réalisé.

Je dois être conscient d'être ou d'avoir ce que je veux être ou avoir avant de m'endormir. Le sommeil dissimule l'acte créateur tandis que le monde objectif le révèle. Ne jamais s'endormir avec un sentiment de découragement, d'insatisfaction, avec la conscience d'avoir échoué.

La preuve que je suis suivra la conscience que je suis; de l'invisible au visible. Je suis un rêveur éternel qui rêve des rêves non éternels.

Le processus créatif consiste d'abord à imaginer, puis à croire à l'état imaginé. Oublier le passé, cela nous limite. J'imagine et j'attends toujours le meilleur. Le monde changera quand je changerai ma conception du monde. Je n'ai que moi à changer, je n'ai ni adversaire ni aide pour provoquer ce changement en moi. Je dois simplement me convaincre de la véracité de ce que je souhaite voir se manifester. La réalisation de mon souhait s'accomplit en assumant le sentiment du souhait accompli. J'échouerai seulement si je ne parviens pas à me convaincre de la réalité de mon souhait.

L'expression de l'humeur est le secret du subconscient, qui reçoit des impressions uniquement par les sentiments. D'une manière connue de lui seul, le subconscient donne à ces impressions une forme et une expression. Mes actions sont déterminées par mes impressions subconscientes. L'illusion de libre arbitre - ma croyance en la liberté d'action - est mon ignorance des causes qui me font agir. Je me crois libre car j'ai oublié le lien entre moi et l'événement.

L'homme éveillé est contraint d'exprimer ses impressions subconscientes. Le fait de ressentir un état produit cet état. L'acceptation de la fin impose automatiquement les moyens de la réaliser.

Si je ne définis pas consciemment et délibérément l'attitude d'esprit avec laquelle je m'endors, je m'endors inconsciemment dans l'attitude d'esprit composée de tous les sentiments et réactions de la journée. Chaque réaction fait une impression subconsciente, et à moins d'être contrée par un sentiment opposé et plus fort, sera la cause d'une action future.

Les idées enveloppées de sentiments sont des actions créatives. Le sommeil est la porte du paradis. Ce que j'absorbe en tant que sentiment, je le fais ressortir en tant que condition, action ou objet dans l'espace. Je dors dans le sentiment du souhait réalisé.

45 - La prière

La prière est une illusion de sommeil qui diminue l'impression du monde extérieur et rend l'esprit plus réceptif aux suggestions de l'intérieur. Ma prière doit être exaucée si j'assume le sentiment que je suis déjà en possession de mon objectif.

L'homme parfaitement discipliné est toujours en phase avec le souhait en tant que fait accompli. Je n'attire jamais ce que je veux, j'attire toujours ce que je suis conscient d'être.

La prière est l'art d'assumer le sentiment d'être et d'avoir ce que je veux. La prière est l'art de se plier au souhait et non de le forcer. Chaque fois que mon sentiment est en conflit avec mon souhait, c'est le sentiment qui l'emporte. La prière doit être sans effort.

Pour réussir à faire du souhait un état accompli, je dois créer un état passif, une sorte de rêverie ou de réflexion méditative semblable au sentiment avant le sommeil. C'est un état de détente dans lequel je suis conscient et capable de bouger ou d'ouvrir les yeux, mais sans avoir envie de le faire.

Se détendre dans un fauteuil confortable ou sur un lit. J'imagine que j'ai sommeil, beaucoup sommeil. Dans cet état passif, j'imagine que j'ai réalisé mon souhait, sous forme d'images et de sentiment.

En acceptant la fin, je deviens totalement indifférent à un éventuel échec, car l'acceptation de la fin impose les moyens d'y parvenir. La prière est une clé passe-partout.

46 - Sentiment d'appartenance à un esprit

Chaque idée dans mon esprit est associée à un sentiment précis. Je saisis le sentiment associé à mon souhait réalisé en assumant le sentiment que je suis déjà en possession de la chose que je désire, puis mon souhait s'objectivera.

Je suis ce que je crois être. Lorsque je crois en la valeur des conseils qui me sont donnés et que j'applique, j'établis en moi la réalité du succès.

47 - Loi de réversibilité

La prière est un art et demande de la pratique. La première exigence est une imagination maîtrisée. Son exercice requiert la tranquillité et la paix de l'esprit. La répétition, comme réciter une phrase par cœur sans y croire, est vaine.

L'essence de la prière est la foi. La foi doit s'imprégner de l'intelligence pour acquérir cette qualité active qu'elle ne possède pas lorsqu'elle est isolée.

La loi universelle de réversibilité est le fondement de ces affirmations. Nous savons que toutes les transformations de force sont réversibles. Exemples: la chaleur en mouvement mécanique, et le mouvement mécanique en chaleur; de l'électricité vers le magnétisme, du magnétisme vers l'électricité. La cause et l'effet, l'énergie et la matière, l'action et la réaction sont identiques et interchangeable.

Cette loi est de la plus haute importance, car elle permet de prévoir la transformation inverse une fois que la transformation directe est vérifiée. Si je sais comment je me sentirai si je réalisais mon objectif, alors, inversement, je saurai quel état je pourrai réaliser si j'éveillais en moi un tel sentiment.

L'injonction de prier en croyant que l'on possède déjà ce qu'on demande est basée sur la connaissance de la loi de la transformation inverse. Si ma prière réalisée produit en moi un sentiment ou un état de conscience précis, alors, inversement, ce sentiment ou cet état de conscience particulier doit produire ma prière réalisée. Comme toutes les transformations de force sont réversibles, je dois toujours assumer le sentiment de mon souhait réalisé. C'est facile en ressentant la joie intérieure si mon objectif se réalisait.

Si un fait physique peut produire un état psychologique, un état psychologique peut produire un fait physique.

48 - La double nature de la conscience

Une conception claire de la double nature de la conscience de l'homme doit être à la base de toute véritable prière.

La conscience comprend une partie subconsciente et une partie consciente. La partie infiniment plus grande de la conscience se trouve en dessous de la sphère de la conscience objective. Le subconscient est la partie la plus importante de la conscience. Il est la cause de l'action volontaire. Le subconscient est ce que l'homme est. Le conscient est ce que l'homme sait. Le subconscient et le conscient sont un, et le subconscient est plus grand que le conscient.

Ce dont je suis conscient est construit à partir de ce dont je ne suis pas conscient. Mes hypothèses subconscientes influencent mon comportement et façonnent aussi le modèle de mon existence objective. Le subconscient est ce par quoi tout est connu, ce par quoi tout est possible, ce par quoi tout passe, ce par quoi tout vient, ce qui appartient à tous, ce à quoi tous ont accès.

Toute la création est endormie dans les profondeurs de l'homme et est éveillée à l'existence objective par ses hypothèses subconscientes. Le but est de modifier ou changer nos hypothèses subconscientes - par ce qui est appelé "prière" - et un changement d'hypothèse est un changement d'expression.

L'esprit conscient raisonne par induction à partir de l'observation, de l'expérience et de l'éducation. Il peine donc à croire ce que les cinq sens et la raison inductive nient.

Le subconscient raisonne de manière déductive et ne se préoccupe jamais de la vérité ou de la fausseté des prémisses. Il part de l'hypothèse de la justesse des prémisses et objectivise les résultats qui sont cohérents avec les prémisses. Cette distinction doit être clairement perçue si je souhaite maîtriser l'art de la prière, tout comme l'importance du subconscient.

La prière - l'art de croire ce qui est nié par les sens - concerne presque entièrement le subconscient. Par la prière, le subconscient est amené à accepter le souhait réalisé et, par un raisonnement déductif, le développe logiquement jusqu'à sa fin légitime.

L'esprit subjectif est la conscience diffuse qui anime le monde; c'est l'esprit qui donne la vie. Dans toute substance, il y a une seule âme - l'esprit subjectif. Tout au long de la création, cet esprit subjectif unique et ininterrompu est présent. La pensée et le sentiment fusionnés en croyances lui impriment des modifications, le chargent d'une mission qu'il exécute fidèlement.

L'esprit conscient est à l'origine des prémisses. L'esprit subjectif les développe jusqu'à leur fin logique. L'homme transmet des idées à son subconscient par le biais de ses sentiments. Le subconscient transmet des idées d'un esprit à l'autre par télépathie. Mes convictions inexprimées sur les autres leur sont transmises sans qu'ils en aient conscience ou qu'ils y consentent. Si elles sont acceptées inconsciemment par eux, elles influenceront leur comportement.

L'esprit subjectif est entièrement contrôlé par la suggestion. Les idées sont mieux suggérées lorsque l'esprit objectif est partiellement subjectif, c'est-à-dire lorsque les sens objectifs sont diminués ou mis en suspens. Cet état partiellement subjectif peut être décrit comme une rêverie contrôlée, dans laquelle l'esprit est passif mais capable de fonctionner par absorption. Il s'agit d'une concentration de l'attention.

Il ne doit pas y avoir de conflit dans mon esprit quand je prie. Je passe de ce qui est à ce qui devrait être. J'adopte l'état d'esprit d'un désir exaucé, et par la loi universelle de réversibilité, je réalise mon désir.

49 - L'imagination et la foi

Les prières sont fructueuses s'il y a un rapport entre le conscient et le subconscient. Cela se fait par l'imagination et la foi.

Tout ce qui peut être vu, touché, expliqué, discuté, est pour l'homme imaginaire un moyen, car il fonctionne, grâce à son imagination contrôlée, dans les profondeurs de lui-même où chaque idée existe en elle-même et non en relation avec quelque chose d'autre. Je n'ai pas besoin des contraintes de la raison. La seule contrainte à laquelle je peux obéir est le mystérieux instinct qui m'apprend à éliminer toute humeur autre que celle du désir accompli.

L'imagination et la foi sont les seules facultés de l'esprit nécessaires pour créer des conditions objectives. La foi nécessaire au bon fonctionnement de la loi de la conscience est une foi purement subjective pouvant être atteinte seulement si mon esprit objectif cesse de s'y opposer activement. Cette foi dépend de ma capacité à ressentir et à accepter comme vrai ce que mes sens objectifs nient.

Ni ma passivité ni mon accord conscient avec ma suggestion ne sont nécessaires. Car sans mon consentement ou ma connaissance, je peux recevoir un ordre subjectif que je dois exprimer objectivement. C'est une loi fondamentale de la conscience que la télépathie nous permet d'être en communication immédiate avec autrui.

Pour établir un rapport, j'appelle le sujet mentalement. Je concentre mon attention sur lui et appelle mentalement son nom. J'imagine qu'il répond et j'entends mentalement sa voix. Je me représente intérieurement la personne dans l'état que je souhaite qu'elle obtienne. J'imagine ensuite qu'elle me dit sur le ton d'une conversation ordinaire ce que je veux entendre. Je lui réponds mentalement. Je lui dis ma joie d'être témoin de sa bonne fortune. Après cette discussion mentale aussi nette que la réalité et après avoir vibré la nouvelle entendue, je reviens à ma conscience objective. Ma conversation subjective doit réveiller ce qu'elle a affirmé.

Ce n'est pas tant une volonté forte qui envoie la parole subjective en mission que la pensée claire et le sentiment de la vérité de l'état affirmé. Lorsque la croyance et la volonté sont en conflit, la croyance l'emporte toujours. Ce n'est pas ce qu'on veut qu'on attire. J'attire ce que je crois être vrai. Par conséquent, j'entre dans l'esprit de ces conversations mentales et je leur donne le même degré de réalité qu'une conversation téléphonique.

Je parle mentalement à mes amis comme si mes désirs pour eux étaient déjà réalisés.

L'imagination est le point de départ de la croissance de toutes les formes, et la foi est la substance à partir de laquelle elles sont formées. L'attente confiante d'un état est le moyen le plus puissant pour le réaliser.

L'échec est toujours dû à une autosuggestion antagoniste, découlant d'un doute. Beaucoup d'entre nous, soit par manque d'émotion, soit par excès d'intellect - des pierres d'achoppement sur le chemin de la prière - ne peuvent pas croire ce que leur sens nie. Se forcer à croire aboutira à un doute encore plus grand. Pour éviter les contre-suggestions, je dois ignorer, objectivement, les suggestions qu'on me donne.

La méthode la plus efficace pour guérir ou influencer le comportement des autres consiste en ce qui est appelé "le traitement silencieux ou absent". Lorsque le sujet n'est pas conscient, objectivement, de la suggestion qui lui est faite, il n'est pas possible qu'il crée une croyance antagoniste.

Il n'est pas nécessaire que le patient sache, objectivement, qu'on fait quelque chose pour lui. D'après ce qu'on sait des processus subjectifs et objectifs du raisonnement, il vaut mieux qu'il ne sache pas objectivement ce que l'on fait pour lui. Plus l'esprit objectif est maintenu dans l'ignorance de la suggestion, mieux l'esprit subjectif remplira ses fonctions. Le sujet accepte inconsciemment la suggestion et pense qu'il en est à l'origine.

Le subconscient est le conducteur universel que je modifie par mes pensées et sentiments.

Connaissant la loi de la réversibilité, l'homme discipliné transforme son monde en imaginant et en ressentant que ce qui est beau et bon. La belle idée que j'éveille en moi suscitera de l'affinité chez les autres.

Par la loi de réversibilité, selon laquelle toute transformation de force est réversible, l'énergie ou le sentiment éveillé se transforme en l'état imaginé. Je n'attends jamais quatre mois pour récolter. Si dans quatre mois la récolte éveille en moi un état de joie, alors, inversement, la joie de la récolte maintenant éveillera la récolte maintenant.

50 - La rêverie contrôlée

L'activité et le pouvoir de l'esprit subjectif sont proportionnels au sommeil de l'esprit objectif. Des suggestions qui semblent impuissantes lorsqu'elles sont présentées directement à la conscience objective sont très efficaces lorsque le sujet est en état d'hypnose.

L'état hypnotique consiste simplement à ne pas être conscient, objectivement. L'esprit conscient est endormi et les pouvoirs subconscients sont exposés de manière à pouvoir être directement atteints par la suggestion. On peut en déduire - à condition d'accepter la vérité des suggestions mentales - que toute personne qui n'est pas objectivement consciente de moi est dans un état hypnotique par rapport à moi.

Ce que je crois sincèrement être vrai pour l'autre, je l'éveillerai en lui. Je me représente mentalement la personne comme si elle avait déjà fait ce que je souhaite qu'elle fasse.

Une affirmation audacieuse de ma part, alors que je suis dans un état partiellement subjectif, éveille ce que j'affirme. La confiance en soi et la conviction profonde de la véracité de l'information mentale sont les seules conditions nécessaires à l'obtention de résultats.

Je visualise la personne et j'entends sa voix par mon imagination. J'établis ainsi un contact avec son esprit subjectif. Je lui dis mentalement ma joie d'être témoin de sa bonne fortune. J'imagine voir et entendre sa joie. Le doute fera que le sujet ne se conformera pas, car mon esprit subjectif ne transmettra que mes idées fixes. Seules les idées fixes peuvent éveiller leurs corrélats vibratoires chez ceux vers qui elles sont dirigées.

Dans la rêverie contrôlée, les idées doivent être suggérées avec la plus grande prudence. Si je ne contrôle pas mon imagination dans la rêverie, c'est elle qui me contrôlera. Ce que je suggère avec confiance est une loi pour l'esprit subjectif; il est tenu d'objectiver ce que j'affirme mentalement.

Non seulement le sujet exécute l'état affirmé, mais il le fait comme si la décision était venu d'elle-même ou l'idée était née de lui. Contrôler le subconscient c'est dominer sur tout. Chaque état obéit au contrôle d'un seul esprit. Le contrôle du subconscient s'effectue par le contrôle de mes croyances, qui à leur tour sont le facteur tout-puissant des états visibles. L'imagination et la foi sont les deux secrets de la création.

51 - La loi de la transmission de la pensée

Pour prier avec succès, je dois avoir des objectifs clairement définis. Je dois savoir ce que je veux avant de le demander. Lorsque je sors de la prière, je ne cherche plus, car j'ai - si j'ai prié correctement - assumé inconsciemment la réalité de l'état recherché. Et par la loi de réversibilité, mon subconscient doit objectiver ce qu'il affirme.

Il faut un conducteur pour transmettre une force.

Il existe une forte analogie entre la voie parlée et la voix mentale. Penser, c'est parler tout bas; parler, c'est penser tout haut.

Je suis, la connaissance que j'existe, est une lumière par laquelle ce qui passe dans mon esprit est rendu visible. La mémoire, ou ma capacité à voir mentalement ce qui est objectivement présent, prouve que mon esprit est un miroir, un miroir si sensible qu'il peut refléter une pensée. La perception d'une image dans la mémoire ne diffère en rien, comme acte visuel, de la perception de mon image dans un miroir. Le même principe de vision est impliqué dans les deux cas.

Ma conscience est la lumière reflétée sur le miroir de mon esprit et projetée dans l'espace vers celui auquel je pense. En m'adressant mentalement à l'image subjective de mon esprit, je fais vibrer le miroir de mon esprit. Mon esprit vibrant modifie la lumière de la conscience qui s'y reflète. Cette lumière modifiée de la conscience atteint celui vers qui elle est dirigée et impacte le miroir de son esprit. Elle fait vibrer son esprit en fonction de la modification qu'elle subit. Elle reproduit en lui ce que j'ai mentalement affirmé.

Mes croyances, mes attitudes d'esprit fixes, modifient constamment ma conscience qui se reflète sur le miroir de mon esprit. Ma conscience, modifiée par mes croyances, s'objective dans les conditions de mon monde. Pour changer mon monde, je dois d'abord changer la conception que j'en ai.

Tous les hommes sont suffisamment sensibles pour reproduire les croyances que j'ai à leur égard. Tout le monde peut être transformé, toute pensée peut être transmise, toute pensée peut s'incarner visiblement. On ne donne pas à l'autre, on ressuscite ce qui est endormi en lui.

La distance n'existe pas pour l'esprit subjectif. Que l'objet de mon désir soit proche ou lointain, les résultats seront les mêmes. Un frein est de considérer l'espace comme un obstacle.

Tous les phénomènes sont formés de la même substance qui vibre à des rythmes différents.

Mon illusion de libre arbitre n'est que l'ignorance des causes qui me font agir.

Le succès des prières dépend de mon attitude d'esprit et non de l'attitude du sujet.

Le sujet n'a pas le pouvoir de résister aux idées subjectives que je contrôle à son sujet, à moins que l'état que j'affirme être vrai pour lui soit un état qu'il est incapable de souhaiter vrai pour un autre. Dans ce cas, l'idée me revient à moi, l'expéditeur, et se réalise en moi. Une personne qui adresse une pensée malveillante à une autre sera blessée par son rebond si elle ne parvient pas à obtenir l'acceptation subconsciente de l'autre.

Donner présuppose la capacité de recevoir. La possibilité d'imprimer une idée dans un autre esprit présuppose la capacité de cet esprit à recevoir cette impression.

Je n'accepte jamais comme vrai pour les autres ce que je ne voudrais pas voir comme vrai pour moi. Pour éveiller un état chez l'autre, cet état doit d'abord être éveillé en moi.

L'état que je veux transmettre à un autre ne peut être transmis que si j'y crois. Je ne peux pas donner ce que je n'ai pas et je n'ai que ce que je crois. Je suis ce que je crois.

Donner, c'est simplement croire, car ce que je crois vraiment des autres, je l'éveillerai en eux. L'état vibratoire transmis par ma croyance persiste jusqu'à ce qu'il éveille la vibration correspondante chez celui dont je crois.

Avant de pouvoir être transmis, l'état vibratoire doit d'abord être éveillé en moi, l'émetteur. Tout ce qui est éveillé dans ma conscience, je le suis.

Que la croyance se rapporte à soi-même ou à autrui n'a pas d'importance, car le croyant est défini par la somme totale de ses croyances ou de ses hypothèses subconscientes.

Je ne tiens pas compte des apparences et j'affirme subjectivement comme vrai ce que je souhaite être vrai. Cela éveille en moi le ton de l'état affirmé qui, à son tour, se réalise en moi et en celui dont il est affirmé.

Donnez et vous recevrez. Les croyances éveillent invariablement ce qu'elles affirment. Le monde est un miroir dans lequel chacun se voit reflété. Le monde objectif reflète les croyances de l'esprit subjectif.

Certaines personnes sont plus impressionnées par des images visuelles, d'autres par des sons mentaux et d'autres encore par des actions mentales. La forme d'activité mentale qui permet de concentrer toute la puissance de mon attention dans une direction choisie est celle qu'il faut cultiver, jusqu'à ce que je puisse faire jouer toutes les formes d'activités pour atteindre mon objectif en même temps.

Les images visuelles, les sons mentaux et les actions mentales sont des créations de mon imagination. Bien qu'ils semblent venir de l'extérieur, ils viennent en fait de l'intérieur.

L'esprit subjectif vibre en fonction des modifications qu'il subit par ma pensée et mes sentiments.

L'énergie est transmise et reçue dans un "champ", un endroit où se produisent des changements dans l'espace. Le champ et l'énergie ne font qu'un et sont inséparables. Le champ ou le sujet devient l'incarnation du mot ou de l'énergie reçue. Le penseur et la pensée, l'opérateur et le sujet, l'énergie et le champ ne font qu'un.

Si je suis assez calme pour entendre le son de mes croyances, je saurai ce que signifie "la musique des sphères".

52 - Bonnes nouvelles

Un moyen très efficace d'apporter de bonnes nouvelles à quelqu'un est d'évoquer devant mes yeux l'image subjective de la personne que je souhaite aider et de lui demander d'affirmer ce que je veux qu'elle fasse. Je l'entends mentalement me dire qu'elle l'a fait. Cela éveille en elle le corrélat vibratoire de l'état affirmé, qui persiste jusqu'à sa mission accomplie. Peu importe ce que je désire faire ou qui je choisis pour le faire. Dès que j'affirme subjectivement que c'est fait, les résultats suivent.

L'échec survient si je n'accepte pas la vérité de mon affirmation ou si l'état affirmé n'est pas désiré par le sujet pour lui-même ou un autre. Dans ce cas, l'état se réalisera en moi, l'opérateur.

L'habitude de "se parler à soi-même" est la forme de prière la plus fructueuse. Une dispute mentale avec l'image subjective de l'autre est le moyen le plus sûr de prier pour une dispute. Je demande à être offensé par l'autre lorsqu'on se rencontre objectivement. Il est contraint d'agir d'une manière qui me déplaît, à moins qu'avant la rencontre j'annule ou modifie mon ordre en affirmant subjectivement un changement. Je veille à mes conversations mentales avec les autres. Celles qui sont heureuses produiront des états visibles heureux.

Le bien que j'accepte subjectivement comme vrai chez les autres ne sera pas seulement exprimé par eux; une part entière sera réalisée par moi.

Les transformations ne sont jamais totales. Une force A se transforme toujours en une force B un peu plus grande. Le corrélat vibratoire dans le sujet n'est pas la transformation totale du sentiment communiqué.

53 - La plus grande des prières

L'imagination est le début de la création. On imagine ce qu'on désire, puis on le croit vrai.

Tout rêve peut être réalisé par ceux qui ont l'autodiscipline d'y croire. Les gens sont ce que je choisis d'en faire. Un homme est selon la manière dont je le regarde. Je dois le regarder avec des yeux différents pour qu'il change objectivement.

L'homme parfait ne juge pas selon les apparences, il juge avec droiture. Je vois les autres comme je veux qu'ils soient, j'entends ce que je veux entendre. Je vois que le bien chez les autres. En moi, il n'y a pas de condamnation, car je transforme le monde par ma vision et mon écoute.

C'est vers ma propre conscience que je dois me tourner pour découvrir la seule réalité. C'est là et seulement là que je réveille ce qui est endormi.

Mon comportement est influencé par mon hypothèse subconsciente concernant mon rang social et intellectuel et celui de la personne à laquelle je m'adresse. Je recherche et j'évoque le rang le plus élevé et le plus noble de tous, celui qui dépouille l'homme de sa moralité et le revêt d'une gloire immortelle intacte.

Je suppose le sentiment "Je suis le Christ", et tout mon comportement changera subtilement et inconsciemment en fonction de ma supposition. Mes suppositions subconscientes s'extériorisent continuellement afin que les autres puissent me voir consciemment comme je me vois inconsciemment, et ils me disent par leurs actions ce que j'ai inconsciemment supposé être pour moi.

Par conséquent, j'assume le sentiment "Je suis le Christ" jusqu'à ce que ma revendication consciente devienne mon hypothèse subconsciente.